

L'évaluation classique, ou évaluation sommative, est trop souvent perçue par l'enfant et ses parents comme un simple moyen de classement résultant d'une « note récompense » ou d'une « note sanction ». Elle ne renseigne pas clairement sur ce qu'un élève sait ou ne sait pas faire, ni sur la nature de ses erreurs, tout comme elle ne rend pas facilement compte des progrès réalisés.

En particulier dans le cas de la « note sanction », elle joue de plus en plus fréquemment un rôle inhibiteur pouvant conduire à une perte de confiance en soi et à une démission de la part de l'élève qui préfère ne rien faire plutôt que de prendre le risque de se tromper.

Conscient de la nécessité de faire évoluer les pratiques en matière d'évaluation, le groupe IREM-Rectorat « banqoutil » a, pendant les années scolaires 2013-2014-2015, poursuivi ses travaux portant sur l'évaluation, et les a orientés sur le thème « Evaluer autrement » dans le but de proposer des « Parcours d'évaluation ».

Le « Parcours d'évaluation »

*« L'évaluation sert à mesurer la progression de l'acquisition des compétences et des connaissances de chaque élève. Cette logique d'évaluation est aussi encouragée dans l'enseignement secondaire. »
Loi du 08 juillet 2013 d'orientation et de programmation - article 34*

Le groupe s'est penché sur la création d'une banque d'outils pour aider les enseignants à reconsidérer leur vision de l'évaluation. Il s'agirait de la voir non seulement comme un moyen de faire un bilan sommatif mesurant les acquis de l'élève, mais aussi comme un moyen de faire progresser l'élève dans ses apprentissages et dans l'acquisition de connaissances et de compétences, de mesurer ses progrès, et de l'amener à réussir, en l'impliquant dans une démarche formative d'auto-évaluation l'incitant à coopérer grâce à une prise de conscience de ses échecs, de ses réussites, de ses progrès.

Plusieurs pistes de réflexion sont encore à l'étude, mais le groupe a commencé à élaborer des recueils d'exercices, présentés soit sous la forme de mini-tâches complexes (supposant donc une prise d'initiative de la part de l'élève), soit sous la forme de problèmes de difficulté croissante, à proposer par le biais de « seuils » à franchir à travers un parcours d'évaluation.

- Ont été retenues des notions mathématiques (connaissances et compétences) dont la maîtrise semble particulièrement importante, voire indispensable, à la construction d'autres notions sur les quatre années de collège et au-delà.
- Les exercices proposés nécessitent la mobilisation de ces notions fondamentales, afin de pouvoir mesurer leur degré d'appropriation, et la capacité de l'élève à les mobiliser en situation. Les 100 % de réussite sur ce type d'exercice doivent pouvoir être atteints en classe de troisième.
- A travers chacun des exercices, plusieurs notions peuvent entrer en jeu ; seule la capacité à mobiliser l'item choisi est observée ici.
- Pour chaque notion, plusieurs tâches sont proposées, de difficulté croissante mais de même finalité. Appartenant à une même classe de problèmes, elles peuvent être proposées à diverses périodes de l'année, permettant ainsi de vérifier la réelle maîtrise de la notion étudiée.

- Les exercices peuvent être proposés en classe entière, favorisant les échanges et la justification du choix de la méthode. Ils peuvent aussi être donnés en devoir, permettant une vérification individuelle de la maîtrise de la notion.
- L'évaluation des items est en lien avec les connaissances et capacités exigibles du programme et avec les compétences du socle commun.

De tels recueils d'exercices devraient permettre de traiter d'un même sujet, avec des élèves de niveaux différents, de la classe de sixième à la classe de troisième. Ils répondent donc à la nécessité d'évaluer de façon différenciée.

Les exercices pour lesquels 100 % de réussite sont attendus en fin de collège sont ceux correspondant aux compétences et connaissances devant être validées pour le socle commun.

En pratique :

- si un élève a réussi la première tâche : on lui propose une autre tâche soit de même niveau, soit ayant une contrainte supplémentaire, soit de niveau supérieur ;
- si un élève n'a pas réussi la première tâche : on met en place une remédiation, puis on lui propose une nouvelle évaluation ;
- les tâches étant présentées sur des feuilles séparées, l'élève vient chercher le sujet suivant après validation par le professeur qui garde trace de ce qui a été validé.

Choix provisoire des notions retenues :

- Distance
- Proportionnalité - Pourcentages
- Nombres décimaux
- Sens des opérations
- Figures géométriques de base

Pour l'heure, les documents produits font suite à un repérage de situations intéressantes sur les notions de « distance » et de « proportionnalité ». Les tâches proposées sont issues de divers manuels scolaires, mais sont aussi souvent le fruit de l'imagination des membres du groupe. L'ordre dans lequel elles apparaissent correspond à un choix de présentation par thèmes, par niveau de difficulté (« seuil »), par présence d'une contrainte supplémentaire par rapport à la notion ciblée. Il est prévu de proposer au moins deux tests permettant d'évaluer la même notion.

Les exercices présentés doivent être testés dans nos classes afin de permettre de définir avec précision les critères de réussite, et de mettre au point une procédure de suivi des acquis. Ces documents doivent donc évoluer...

Proposer une méthode pour « évaluer autrement » en suivant un « parcours d'évaluation » suppose une « autre vision de l'évaluation », et la création de « nouvelles formes d'évaluation ». Ceci se révèle être un vaste chantier nécessitant du temps pour la mise au point et l'expérimentation d'outils.

En conclusion, l'équipe a mené une réflexion approfondie sur ce sujet, mais l'ampleur de la tâche est telle que les documents produits restent à finaliser. Des pistes sérieuses concernant ce travail semblent à ce jour posées au sein du groupe, et devraient permettre une évolution concrète des travaux en cours...